

[Text]

Senator Godfrey: On section 55, regarding that primary responsibility, our chairman raised the question whether the RCMP have any status at all, and to give them some status would you consider, instead of giving them primary responsibility, including a provision for them to be consulted? That might be a reasonable compromise in that it would give them some status in security matters. They would not, then, have to rely entirely on the provincial authorities.

Hon. Mr. Lawrence: In relation to the offences that are indicated there I think it is hypothetical or academic. They would be involved. It would be inconceivable that they would not be involved.

Senator Godfrey: If that is what actually happens, then what is wrong with such a compromise as a sop to the people who drew up the bill?

Hon. Mr. Lawrence: We are dealing not only with realities but will the politics of the situation, and in some cases putting that type of thing in could cause more harm than good. However, that is just a judgment call on my part. I would leave it out.

Senator Godfrey: Yes, but from the practical point of view—

The Chairman: Senator Godfrey, did you want to raise a new point?

Senator Godfrey: No.

Senator Nurgitz: Just on these very points that have been raised, as a former Attorney General having responsibility for the administration of justice in your own province and as a Solicitor General responsible for the RCMP, what is the authority, legal or statutory, for the operation of the RCMP in any investigation, anywhere, at any time?

Hon. Mr. Lawrence: In those provinces other than Ontario and Quebec it is the contract. In Ontario and Quebec it has been the growing emergence over the last decades or so of crimes that are more related to federal statutory provisions than to the criminal code: drugs, international smuggling; matters such as that.

Senator Nurgitz: Customs?

Hon. Mr. Lawrence: Customs, that is right, and Indian Reserve policing. Because many of these matters are expensive investigatory undertakings of varying degree in many and diverse areas, the provinces themselves have not been adverse to the RCMP becoming more numerous and more active in federally related fields. There have been some confrontations over the years in some areas, but, generally speaking, the provinces have, albeit reluctantly, agreed to the presence of the RCMP because it would be so expensive for their own forces otherwise.

Senator Nurgitz: Leaving aside those provinces and areas which have contracts, what is the authority for the presence of the RCMP? In the rural parts of some western provinces and in the Atlantic region, and, for example in the city of Calgary or in Winnipeg there are municipal police forces, but often there are also operations of the RCMP; whether those are

[Traduction]

Le sénateur Godfrey: Quant à l'article 55 et à la responsabilité première de la GRC, notre président a demandé si la GRC avait un rôle à jouer dans les questions de sécurité. Êtes-vous d'avis qu'il faudrait, au lieu d'accorder à la GRC la responsabilité première, lui assurer ce rôle en insérant une disposition stipulant qu'il faut la consulter? Ce serait peut-être un bon compromis. Ils n'auraient pas ainsi à compter entièrement sur les autorités provinciales.

L'honorable M. Lawrence: Je crois que ce serait hypothétique ou du moins une question tout à fait théorique en ce qui touche les infractions dont il est question. La GRC aurait un rôle à jouer. Le contraire serait inconcevable.

Le sénateur Godfrey: Si c'est vraiment ce qui se passe, alors qu'y a-t-il de mal à faire un tel compromis pour amadouer les rédacteurs du projet de loi?

L'honorable M. Lawrence: Nous traitons non seulement de faits, mais également de l'aspect politique de la situation; dans certains cas, introduire ce genre d'élément peut faire plus de mal que de bien. Mais c'est simplement mon avis. Je laisserais tomber cet élément.

Le sénateur Godfrey: Oui, mais du point de vue pratique...

Le président: Sénateur Godfrey, voulez-vous soulever une nouvelle question?

Le sénateur Godfrey: Non.

Le sénateur Nurgitz: En ce qui concerne simplement les questions qui ont été soulevées, j'aimerais que vous nous disiez, en tant qu'ancien procureur général chargé de l'administration de la justice dans votre province et comme Solliciteur général chargé de la GRC, quel est le pouvoir, juridique ou statutaire, qui habilite la GRC à mener des enquêtes n'importe où et n'importe quand?

L'honorable M. Lawrence: Dans les provinces autres que l'Ontario et le Québec, c'est le contrat. En Ontario et au Québec, c'est l'émergence croissante, depuis les quatre dernières décennies, des délits reliés davantage aux dispositions statutaires fédérales qu'au Code criminel: trafic de stupéfiants, contrebande internationale, etc.

Le sénateur Nurgitz: Les douanes?

L'honorable M. Lawrence: Les douanes, c'est juste, et la surveillance des réserves indiennes. Comme bon nombre de ces questions donnent lieu à des enquêtes dans toutes sortes d'endroits, les provinces ne sont pas opposées à ce que la GRC se fasse plus présente et plus active dans les domaines relevant du fédéral. Il y a eu des affrontements dans certains secteurs au fil des années mais, de façon générale, les provinces acceptent, à leur corps défendant, certes, la présence de la GRC, car il leur serait trop coûteux de confier la tâche à leurs propres forces de police.

Le sénateur Nurgitz: Mis à part ces provinces et ces secteurs régis par des contrats, qu'est-ce qui autorise la présence de la GRC? Dans les zones rurales de certaines provinces de l'Ouest et de la région de l'Atlantique et, par exemple, dans la ville de Calgary ou à Winnipeg, il y a des polices municipales, mais la GRC aussi y est active. Qu'il s'agisse d'enquêtes criminelles en